

Le cimetière d'épaves de la Haute-Gaspésie : un laboratoire en archéologie sous-marine

Jacques Desbois

Volume 52, numéro 2 (183), juillet–octobre 2015

Naufrages

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/78460ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (imprimé)

2561-410X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Desbois, J. (2015). Le cimetière d'épaves de la Haute-Gaspésie : un laboratoire en archéologie sous-marine. *Magazine Gaspésie*, 52(2), 21–24.

Le cimetière d'épaves de la Haute-Gaspésie: un laboratoire en archéologie sous-marine

La côte haute-gaspésienne est un paysage marin très accidenté qui fut inhospitalier à bien des navires qui y terminèrent leur course. Aujourd'hui, de l'avis des spécialistes, le secteur de l'estuaire qui jouxte la Haute-Gaspésie est jonché d'un nombre important d'épaves, un vaste cimetière marin, quoi ! Autant par la diversité que par l'âge des trésors qu'il cache, ce cimetière représente un vaste laboratoire de recherche archéologique. L'auteur décrit le travail de deux de ces passionnés de l'archéologie sous-marine.

◆ **Jacques Desbois**

Cap-Chat



Le plongeur Alain Therrien.
Photo : Jacques Desbois.

Une côte inhospitalière

Comme l'indiquent les cartes maritimes, les aventuriers doivent prendre garde lorsqu'ils naviguent à proximité de la rive nord-gaspésienne. La côte est parsemée d'écueils, de récifs et de hauts-fonds. Il leur importe de tenir compte des marées et des courants. Par grands vents, pour éviter la dérive, ils doivent s'éloigner des pointes rocheuses et des caps. Depuis l'arrivée des Européens dans l'estuaire, voilà bientôt cinq siècles, plus d'une centaine de navires, goélettes, bateaux de pêche, bâtiments militaires et barques de tout acabit ont été coulés, ont sombré ou se sont échoués le long la côte gaspésienne. On relate que, durant la Deuxième Guerre mondiale, plusieurs bâtiments militaires ont été coulés par des sous-marins ennemis à proximité de l'actuel quai de Sainte-Anne-des-Monts.

Encore aujourd'hui, la plupart des sites de naufrages n'ont pas encore été répertoriés. Pour en connaître davantage sur ce cimetière marin, j'ai rencontré Alain Therrien de Tourelle, un passionné de plongée sous-marine qui s'adonne à la recherche d'épaves et d'*exhibits* (artéfacts) marins. Alain

fait équipe avec un partenaire, Serge Boucher¹. Leurs explorations couvrent principalement le secteur qui s'étend de Cloridorme à Les Méchins.

Ils cherchent, ils investiguent.

Pour se faire la main, Alain et Serge investiguent les registres de bateaux, les livres de bord, les publications et articles de journaux, les sites Internet, etc. Par réflexe, ils scrutent la mer, observent les moindres détails sur la côte, questionnent les aînés, valident les informations, échangent avec d'autres passionnés dont Samuel Coté de Rimouski. Au printemps, ils préparent des plans de fouilles et, le beau temps venu, ils plongent !

Leur aventure a débuté en 1996. Sans cesse depuis, ils multiplient leurs visites et ratissent de long en large leur territoire dans l'expectative de nouvelles découvertes. Dans la MRC de la Haute-Gaspésie, leur expertise est reconnue et appréciée des connaisseurs. Leur collaboration avec les services d'archives et d'archéologie maritime, en particulier avec Parcs Canada, a fait d'eux une référence pour la cartographie, la prise d'images et le tournage de vidéos sous-marins.



Les plongeurs Alain Therrien et Serge Boucher.
Photo : Jacques Desbois.



Serge Boucher, plongeur, près du canon du *Penelope* exposé à Cloridorme.
Photo : Alain Therrien.

Ils explorent, ils trouvent

Aux yeux des partenaires, chaque trouvaille, si minime soit-elle, représente une récompense, une gratification bien méritée. En 19 ans d'exploration, ils ont chacun dû exécuter plus de 800 plongées. On ne peut douter ni de leur patience, ni de leur persévérance, ni de leurs compétences. Souvent, les résultats se font rares en raison de la visibilité difficile dans une forêt

d'algues ou une eau brouillée ou encore au moment où la surface est agitée par un vent défavorable. Et les objets ou *exhibits* trouvés ne présentent parfois aucune valeur historique ou autre. « Mais d'autres fois, aux dires d'Alain, on trouve et alors, c'est l'émerveillement, la poussée d'adrénaline atteint son paroxysme et une fierté d'équipe nous imbibe². » Leur secret : une préparation adéquate avant d'entreprendre

chaque projet de plongée. Ce n'est donc pas l'effet du hasard qui leur a permis de cumuler d'impressionnantes découvertes.

À ces trouvailles, s'ajoute une liste non exhaustive de sites importants qui leur a été permis de visiter et qui ont été découverts en partie grâce à leurs travaux au fil des années.

Un palmarès impressionnant

- Le HMS *Viper*. Le 23 juin 1999, en face de Tourelle, l'épave du HMS *Viper*, un bateau de guerre anglais, construit en bois et porteur de 23 canons. D'une longueur de 88,3 pieds et d'une largeur de 24,7 pieds, il jaugeait 223 tonneaux. Construit en 1755 en Angleterre, il coula le 15 novembre 1779. On a dénombré deux noyades sur les 50 hommes d'équipage. Les rescapés auraient passé l'hiver dans un camp de fortune à Ruisseau-Castor, approvisionnés en nourriture sauvage par un groupe d'Amérindiens³.
- Le *John Belligham*. En juillet 2001 devant Cap-au-Renard, l'épave d'une goélette de trois mâts, construite

en bois, qui fit naufrage à l'été 1870 alors qu'elle transportait un chargement d'agrès de pêche. Il n'y aurait eu aucun décès.

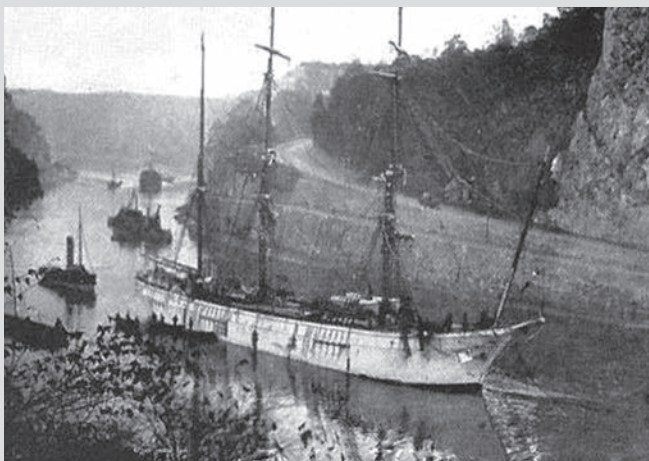
- Le *Célina*. En 2002, en face de Ruisseau-Castor, l'épave du *Célina*, un navire de ravitaillement militaire construit en bois, qui faisait équipe avec le *Viper*, et qui sombra le même soir à quelques kilomètres de ce dernier. Tout l'équipage a survécu.
- Quatre canons. Le 1^{er} septembre 2010, au pied du cap Petit-Méchin, à quelques brasses d'eau, quatre canons sont trouvés, mais aucune épave.

- Le *Portsmouth*. En 2012, en bordure des hauts-fonds de la pointe de l'anse de Cap-Chat, le *Portsmouth*, un charbonnier vapeur anglais de 1370 tonneaux, construit en fer, qui s'y était échoué le 12 juillet 1908 et dont l'histoire maritime n'est pas connue. On ne dispose donc pas d'information sur le nombre possible de naufragés.
- Le *Woodstock*. En août 2014, le *Woodstock*, une goélette marchande de trois mâts dont le naufrage, en face du village de Manche d'Épée, remonte au 26 novembre 1867. Le navire était sous la responsabilité du capitaine anglais John S. Caswel. Huit personnes y périrent.

Autres épaves fouillées

- Le HMS **Penelope**. Cette frégate affectée au transport de troupes militaires s'est échouée, éventrée sur la rive de Pointe-à-la-Frégate le 30 avril 1815.
- Le **Ravenscrag SV**. Un bateau de fer à trois mâts, transporteur de bois de charpente, qui s'est échoué à la Pointe-Capucins vers 1885.
- Le **Delta Steamer**. A sombré le 28 novembre 1874 sur le haut-fond de la pointe de l'anse de Cap-Chat.
- Le **Montreal of London**. Ce bateau, transporteur de passagers et de marchandise, a sombré en 1845 à Capucins. Il n'y eut aucun survivant.
- **L'Antigua**. Échoué le 17 novembre 1911 à La Martre, ce voilier norvégien, un trois mâts à coque d'acier, chargé de bois de charpente, était en partance pour l'Écosse.
- Le **Fridjoff**. Bateau qui, lors d'une tempête en 1895, se serait détaché de son ancre pour venir s'échouer sur la rive rocheuse de La Martre, en face de l'actuel garage Crevier.
- Une barge anonyme située en bordure du quai de Cap-Chat, à environ 25 pieds de profondeur, surnommée la Barge de Cap-Chat. Cette structure d'acier d'une longueur de 100 pieds a servi à la construction du port de pêche de Cap-Chat et aurait coulé lors d'une tempête au début des années 1990.

L'Antigua sombre devant La Martre



L'Antigua lors d'un passage en Écosse.

Photo : collection Marc-Antoine Charlebois, directeur Général, Musée des phares, La Martre.

Le 7 novembre 1911, l'*Antigua*, quitte Sainte-Anne-des-Monts pour l'Écosse. Avec un équipage réduit en raison de désertions, on est incapable de manœuvrer adéquatement dans la tempête et le bâtiment à coque d'acier sombre au large de La Martre. S'ensuit un bilan tragique de treize morts. Les trois Anglais qui survivent au naufrage sont accueillis dans des familles du village et le docteur Urgel Gariépy de Cap-Chat vient à leur rescousse. Ils y passent l'hiver. Les victimes seront inhumées à Sainte-Anne-des-Monts le printemps suivant.

Les amis et partenaires en plongée sous-marine Alain Therrien et Serge Boucher de Tourelle ont visité le site et pour immortaliser ce triste centenaire, ils ont procédé, à l'été 2011, à l'installation d'une plaque commémorative de l'événement sur le treuil de l'épave⁴.



Amoncellement de boulets de canon sur le site de l'épave de l'*Antigua*.

Photo : Alain Therrien.



Plaque commémorative sur le site de l'*Antigua*.

Photo : Alain Therrien, 2011.

Leurs prochains défis

Parmi les défis qu'Alain Therrien et Serge Boucher aimeraient bien relever prochainement, il y en a deux qui leur tiennent à cœur :

- Trouver l'épave du *Swordfish*, une goélette affectée au transport de marchandises qui, après avoir perdu deux de ses principales voiles ainsi que sa timonerie dans une tempête de neige près de l'Île d'Anticosti, est venue s'échouer sur les crans de Gros-Morne le 26 novembre 1867. Le nombre de naufragés n'est pas connu mais au moins cinq membres de l'équipage y ont perdu la vie.

- Retracer aussi les vestiges du *Premier* un transporteur de troupes qui, en partance de Québec pour Londres, s'est échoué en face de Cap-Chat dans la tempête automnale du 4 novembre 1843. Le navire transportait environ 350 passagers et il y eut au moins un noyé. L'épave récupérée au printemps suivant était en voie de restauration avancée lorsqu'une seconde tempête la restitua au fleuve. Elle dormirait quelque part en aval du Cap de Chaste.

* À lire de l'auteur : « Naufrages récents en Haute-Gaspésie » dans www.museedelagaspesie.ca

Notes

1. Tous deux sont membres du club de plongée Les Aquanautes de Sainte-Anne-des-Monts.
2. Entretien réalisé le 26 mars 2015.
3. Voir sur You Tube « Épave du *Viper* ».
4. En période estivale, le site de l'*Antigua* est identifié par une bouée de marquage. Aussi, une pancarte installée en bordure de la route en facilite le repérage. Une vidéo de l'événement est disponible sur la page facebook du club de plongée Les Aquanautes.
5. Johanne Fournier, *Le Riverain*, 29 septembre 2010.



Croix à la mémoire de Donald Delaney disparu avec l'*Ecstasea*.
Photo : Jacques Desbois.

L'*Ecstasea* disparaît au large de Cap-Chat

Malgré les progrès sur le plan de la technologie et de la prévention en matière de navigation, la mer continue de faire des victimes. En Haute-Gaspésie, rares sont les années où un incident marin ou un naufrage ne viendra pas faire la manchette des médias.

Dans la soirée du lundi 19 septembre 2010, l'*Ecstasea*, un bateau de plaisance de 12 mètres entre en contact avec un récif au large de la pointe de l'anse de Cap-Chat et coule à pic. « Une touriste qui logeait dans un motel à proximité prévient la police qu'elle entend des cris provenant du fleuve⁵. » Les pompiers locaux, équipés d'un bateau pneumatique ont été en mesure de sauver dans les eaux froides du fleuve deux passagers munis de gilets de flottaison. Le corps noyé du propriétaire qui ne portait pas de gilet de sauvetage, le regretté madelinot Donald Delaney, était parti à la dérive. Malgré d'intenses recherches de la garde côtière et de secouristes locaux, il ne fut malheureusement localisé que le lendemain matin sur la rive, à plus d'un kilomètre du lieu du naufrage. Du bateau, n'ont été récupérés dans les jours suivants que quelques fragments. En partance de Montréal, l'équipage se dirigeait vers la marina de Sainte-Anne-des-Monts pour y passer la nuit*. ♦

ERSO
INFORMATIQUE inc.
Votre premier choix en Gaspésie

- Ordinateurs, photocopieurs et télécopieurs
- Audio-vidéo, téléphonie cellulaire et satellite
- Internet régulier, haute vitesse et satellite
- Télévision cable et satellite

millenium
LE CHOIX ÉLÉGANTE EN INFORMATIQUE MICRO

SEANIX

TELUS

La clef des sol

Buro
PLUS
LE GRAND RÉSEAU D'ICI

- Papeterie et ameublement de bureau
- Boutique cadeaux et cartes de souhait
- Fruits et Passion, Crabtree et Evelynne
- Matériel d'artiste

167-2 de la Reine, Place Jacques-Cartier, Gaspé, QC, G4X2W6

Tel: 418-368-5434 fax: 418-368-6888 sans frais: 888-376-3776 email: ersoinf@erso.qc.ca